

Rédacteur en chef des trois éditions **Raymond Gafner** / Rédaction et réalisation: **Denis Echard** / Assistante de rédaction, rubrique des CNO et des FI: **Laura Davies** / Assistante: **Jenny Elonen** / Traductions : française **Chantal Jemli**, **Véronique Gaudin**/anglaise: **Jamie Allen**, **Jill Metcalfe** / Edition espagnole: **Alejandro Gaytan de Ayala** / Assistante: **Dolores Vazquez** / Mise en page: **Anouchka Moritz**, **Philippe Terrigeol**. Impression Sprint Genève

CRÉDIT PHOTOS:

Couverture: **Richard Martin Vandystadt**; photos de la Session: **Jean-Jacques Strahm**, **Jean-Paul Maeder**; p. 75: archives du CIO; p.76: AFP; p. 78-79 Allsport. p. 89: **Keystone Color**; p. 92: **Jean-Jacques Strahm**; p.94: **FISA**; p.96: **SOCOG** p. 98: **Keystone**, p. 99: **Johan Brun**; 100-102: **luis Toca**; 103-4: **ICF**; 105-109, 111, 112: **NOCs and David Doubilet**.



tes articles publiés dans la Revue Olympique ne reflètent pas nécessairement l'opinion du Comité International Olympique. Sauf indication contraire, et sur demande écrite, leur reproduction en est volontiers autorisée.

Editeur: Comité International Olympique. ISSN: 0251-3498

Un cadeau royal

PAR RAYMOND GAFNER
Rédacteur en Chef

Lillehammer a offert au CIO, pour son centenaire, un cadeau royal. Il n'est que d'ouvrir les yeux et de dresser l'oreille pour s'en convaincre. Jamais Jeux Olympiques modernes n'ont été plus populaires, dans les diverses acceptions du terme. Jamais ils n'ont trouvé pareille audience ni pareil consensus. Nos amis norvégiens ont su créer un extraordinaire climat de convivialité, de fièvre joyeuse, de fair-play, de sens de l'hospitalité et de bonne humeur, de respect de la nature, de passion pour la pratique du sport. La famille olympique tout entière, y compris les athlètes logés dans un village modèle, s'est sentie chez elle. L'Olympisme s'est trouvé parmi les siens. Mais ce cadre de rêve n'a pas été improvisé. Il est l'œuvre d'une équipe organisatrice d'une qualité exceptionnelle emmenée par des chefs de grande classe à la tête desquels se trouvait Gerhard Heiberg, à qui le Président Samaranch a remis l'ordre Olympique d'or lors de la cérémonie de clôture. Que dire encore des dizaines de milliers de volontaires, incarnant les vertus essentielles du peuple norvégien constamment confronté à la rudesse de la vie, et sachant ce que signifient la solidarité, le respect de soi-même et de son entourage? Entraînés dans ce courant vivifiant de qualités humaines, beaucoup de ceux qui ont vécu ces Jeux sur place à un titre quelconque ont pris - ou repris - conscience de l'actualité pressante du message de Coubertin: le sport facteur efficace de culture, de civilisation, de joie dans l'effort, de dépassement de soi-même et de paix dans le respect mutuel. Grâce à l'appui des médias, l'ensemble du Mouvement olympique en a bénéficié, car il sort raffermi et grandi de l'aventure. L'année du centenaire du CIO ne pouvait donc s'ouvrir dans une ambiance plus favorable. Il s'agit maintenant pour le Mouvement olympique d'utiliser pleinement l'aura de ces Jeux Olympiques, ainsi que les puissants moyens dont il dispose désormais, pour aller de l'avant, en renforçant sa crédibilité et son unité, là est l'effort principal du Président Samaranch. Mais là est aussi le péril majeur. Les difficultés surmontées en commun amènent à serrer les rangs. Un succès trop éclatant peut, lui, au contraire, détendre le ressort et se révéler un pernicieux dissolvant. «Caveant consules!» («Que les consuls prennent garde!»). Comment donc entamer notre deuxième centenaire en faisant aussi bien que Lillehammer, en ne décevant pas les espoirs que le succès olympique a suscités? Chaque être humain étant ce qu'il est, la cellule il laquelle il s'intègre peut sans aucun doute l'aider efficacement à s'élever - serait-ce par moments privilégiés - au-dessus de lui-même. Certaines circonstances étant créées, la valeur d'une collectivité peut donc être supérieure à la valeur individuelle des êtres humains qui la composent. Au cœur d'une paire, il est plus aisé de valoir mieux que soi-même. J'ai eu plusieurs occasions de le vérifier au sein du CIO. Sans doute le serment prêté par ses membres n'y est-il pas étranger. Où nous amènent ces quelques réflexions? A souligner que chaque branche de la famille olympique doit mesurer la responsabilité qu'elle assume par le choix et le comportement de ses dirigeants. Le CIO a été conçu, dès son origine, pour susciter auprès de ses membres le désir, mais aussi la possibilité, de se dépasser, dans l'exercice de leur fonction, étant entendu qu'il n'y a pas de communauté humaine exempte d'échecs ni de défaillances. Coubertin a constamment lutté pour maintenir et tirer profit du système de cooptation venu de l'histoire. Il a sauvégarde contre vents et marées la formule en vertu de laquelle les membres représentent le CIO dans leur corporation nationale ou sportive, et non l'inverse. Mais il est évident que, pour confirmer et conserver son unité, sur la lancée de Lillehammer, le CIO doit réaliser sans tarder l'adéquation de ses structures au tissu social de notre temps, choisir une formule de recrutement qui combine les avantages de la cooptation et ceux de la représentativité des autres forces agissantes au sein du Mouvement olympique. En créant le CIO, Coubertin n'a pas hésité à s'inspirer des exemples dont il avait connaissance, dont celui du Comité des Régates de Henley, et il s'en est fort bien trouvé. Aujourd'hui, une même réflexion s'impose, autour de la volonté de pratiquer une politique d'ouverture, en réalisant un équilibre fécond entre le souci de permanence et le besoin d'évolution. J'imagine qu'au cours des mois à venir, d'intenses consultations auront lieu 2e ce sujet. Elles sont non seulement souhaitables, mais prioritaires. Je me réjouis d'y participer.